

DOUHARD (*Joseph, Frère Macaire-Laurent*), des Frères des Ecoles chrétiennes (Schaar-beek, 15.10.1887 - Ciney, 7.7.1955). Fils d'Isidore et de Romedenne, Joséphine-Thérèse.

Après ses humanités modernes, faites à l'Institut St-Berthuin à Malonne, il entra au noviciat des Frères des Ecoles chrétiennes en 1906, obtint ensuite son diplôme de régence scientifique et fut de 1909 jusqu'en 1919 professeur à l'Institut St-Barthélemy à Liège. Il passe alors pour un an à l'école normale de Carlsbourg comme professeur et devint en 1920 directeur de l'école normale à Malonne. Puis, en 1925, il prend la direction générale de l'institut des Frères à Malonne, où il demeure jusqu'en 1931. De cette année jusqu'en 1952, le Frère Macaire dirigea l'école des arts et des métiers à Mons. Il créa et organisa l'institut Reine Astrid et en fit un vaste complexe où était distribué à un millier d'élèves l'enseignement technique et professionnel à tous les degrés.

Le Frère Macaire était devenu une éminente personnalité de l'enseignement technique; à partir de 1945, il fut membre du Conseil du Perfectionnement de l'Enseignement technique en Belgique.

Il vint au Congo à l'âge où d'autres prennent leur retraite. En 1952, ses supérieurs firent appel à lui pour ouvrir à Kinshasa une école technique secondaire pour jeunes Européens et des classes préparatoires à une Ecole spéciale de techniciens, accessible aux Blancs et aux Noirs. Il accepta cette nouvelle tâche avec grand enthousiasme, malgré ses 65 ans, heureux de pouvoir contribuer à la promotion de la jeunesse à Kinshasa par la création d'un enseignement dont il savait l'importance capitale pour le développement du Congo. Il ne s'était jamais ménagé en Belgique, il fit de même en Afrique mettant, sans compter, son expérience d'homme d'action et d'administration à lancer son école et à faire apprécier la haute valeur de l'enseignement technique. Il s'y adonna avec une telle ardeur qu'après deux ans le climat, le travail et les soucis vinrent à bout de ses forces. Ayant dû regagner d'urgence la Belgique pour subir une intervention chirurgicale, au début de 1955, il ne s'en remit plus et expira quelques mois plus tard à Ciney.

Le court séjour au Congo de cette personnalité marquante porta ses fruits. L'école technique de Kinshasa fut son œuvre.

24 novembre 1971.
Aug. Roeykens.